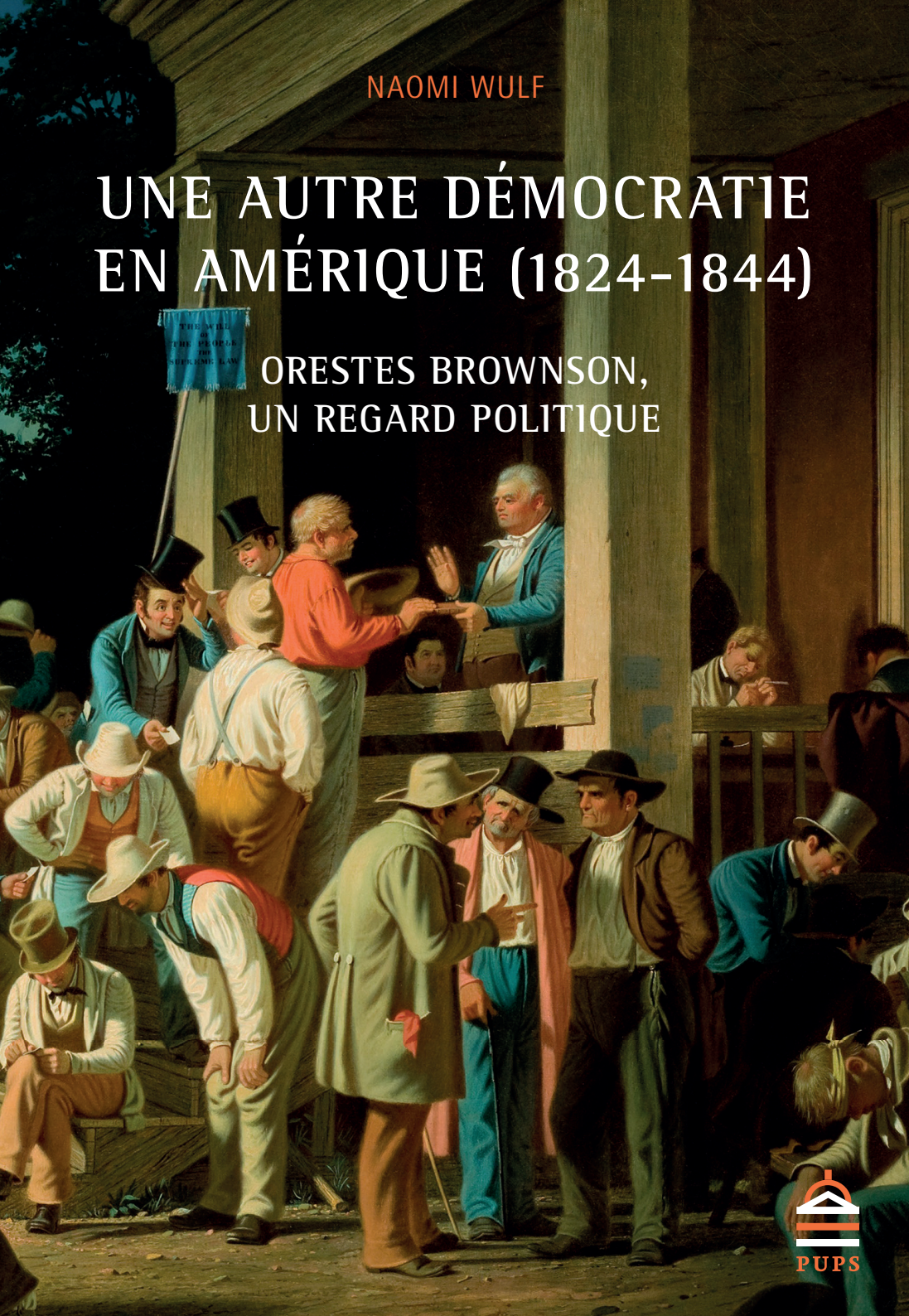
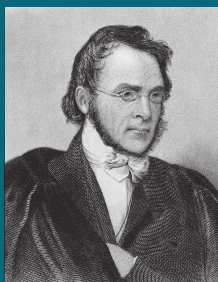


NAOMI WULF

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE (1824-1844)

ORESTES BROWNSON,
UN REGARD POLITIQUE





Le pasteur et écrivain réformateur Orestes Brownson, n'a eu de cesse, pendant une grande partie de sa carrière, de dénoncer les graves insuffisances de la société états-unienne de son temps et de réfléchir aux moyens de la conduire vers une « démocratie véritable ». Sa démarche le distingue de son contemporain français Alexis de Tocqueville, qui a décrit la « démocratie en Amérique » comme un modèle qui porte en lui-même les remèdes à ses maux.

Naomi Wulf retrace dans ce livre les débats d'idées qui ont eu lieu aux États-Unis dans les années 1820 à 1840, celles de la « démocratie jacksonienne », sur le sens à donner au mot *démocratie*. Elle met en lumière les désaccords, les incohérences et les paradoxes qui sont apparus à l'origine de la République américaine. En effet, l'époque pendant laquelle les partisans du président Andrew Jackson exercent une politique dite « démocratique » est celle d'une société en pleine mutation qui s'éloigne de la norme agrarienne pour entamer la révolution du marché et faire ainsi ses premiers pas vers le règne de l'industrie. Brownson et ses amis réformateurs dénoncent ce régime inégalitaire dans lequel l'État n'intervient qu'en faveur des plus riches et se désintéresse du bien-être et de l'éducation des pauvres.

Le lecteur trouvera des rapprochements étonnants entre les deux extrémités de l'histoire de la démocratie moderne : depuis ses débuts mouvementés et contradictoires pendant l'ère du *common man* sous le président Jackson, jusqu'à ce qui peut paraître, de nos jours, une démocratie à bout de souffle, ouverte aux séductions du populisme. L'idéal dont avait rêvé la Jeune République naissante semble s'être dévoyé jusqu'à prendre un tour funeste ; cependant, Orestes Brownson, bien que désabusé par les échecs politiques du peuple, reste un modèle pour ceux qui continuent à penser que si le peuple le veut, oui, il peut rendre ses droits à une vraie démocratie.

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich.*

Spécialiste d'histoire et de civilisation américaines des XVIII^e et XIX^e siècles, Naomi Wulf (1964-2012) était professeure à l'université Sorbonne Nouvelle.

Première de couverture : George Caleb Bingham, *The County Election* (détail), huile sur toile, 1852, Saint Louis Art Museum (Missouri) © Bridgeman Images

Ci-dessus : Orestes Augustus Brownson (1803-1876), gravure © Bridgeman Images

ISBN :

979-10-231-3595-4

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE



mondes anglophones

Collection « Mondes anglophones »

série Americana

dirigée par Marc Amfreville

La Quête et l'Inquiétude.

La naissance du roman américain (1789-1819)

Juliette Dorotte

De la diversité en Amérique

Olivier Richomme

Poor White Trash.

La pauvreté odieuse du Blanc américain

Sylvie Laurent

série Americana/AFEA

Nuits américaines.

L'art du nocturne aux États-Unis, 1890-1917

Hélène Valance

Eugene O'Neill, le génie illégitime de Broadway

Gwenola Le Bastard

La Relation et l'Absolu.

Lecture de la poésie de T.S. Eliot

Amélie Ducroux

Les Indiens dans le Western américain

Mathieu Lacoue-Labarthe

La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture.

Récits, genre, lieu

Cécile Roudeau

NAOMI WULF

Une autre démocratie
en Amérique (1824-1844).
Orestes Brownson,
un regard politique

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich*



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne,
de l'équipe CREW de l'université Sorbonne Nouvelle,
du Réseau par le développement européen de l'histoire
de la jeune Amérique (REDEHJA) et du Centre de recherche
sur l'histoire des États-Unis (CRHEU)

Les SUP sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0559-9
© Sorbonne Université Presses, 2023

Réalisation : Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)
Maquette : Compo Méca Publishing (64990 Mouguerre)

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris
Tél. (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Pour Julia, pour Frances

Note éditoriale. Sauf mention contraire, les traductions sont de Naomi Wulf.

Chapitre 6

Engager la lutte de « l'homme contre l'argent »

Il arrive aujourd'hui aux États modernes de « vendre leurs meubles » ou leurs propriétés foncières. Il y a cent soixante-quinze ans, cela a été fait par l'État fédéral américain, qui, en mal de moyens pour rembourser ses dettes, a cherché des ressources dans la vente par lots du domaine public. Les proportions entre aujourd'hui et naguère sont incomparables, de même que les contextes économiques mondiaux sont hors de tout parallèle possible. Mais pour ce qui est de la question de l'endettement des États et de leur implication dans l'économie du pays, ainsi que de leur responsabilité dans le bien-être de leurs populations, les solutions apportées par les politiques ont rarement coïncidé avec les fins de la démocratie. C'est au nom de celle-ci surtout que, dans la Jeune République américaine, les partis s'affrontent sur le meilleur moyen de payer les dettes publiques.

Dès la fin de la guerre d'Indépendance, les États-Unis ont eu besoin d'argent. Sur les treize États issus du conflit avec la Grande-Bretagne, seuls sept (le Massachusetts, le Connecticut, l'État de New York, la Virginie, les Carolines du Nord et du Sud et la Géorgie) disposent de terres à l'ouest qu'ils peuvent vendre pour soutenir le budget des États et surtout pour honorer les dettes de guerre¹. Les premières opérations permettent

1. Daniel Feller, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, Madison, University of Wisconsin Press, 1984, p. xii, 3 et 6.

l'entretien d'écoles publiques dans chaque commune. Plus tard, la dette de 127 millions de dollars, contractée durant la guerre de 1812, sera liquidée en vingt ans. Cet argent, l'État fédéral l'a obtenu par des taxes douanières protectionnistes et par la vente des terres publiques. Dans les années 1830, la dette a été remboursée pour moitié. Orestes Brownson et ses contemporains se demandent alors quel doit être le rôle du gouvernement dans la distribution des fonds publics : les a-t-il uniquement en dépôt, ou peut-il en disposer comme bon lui semble ? peut-il les investir dans une institution privée comme la Banque dite « nationale », qui est engagée dans un système de crédit, ou encore les distribuer aux États fédérés afin qu'ils puissent réaliser, selon le Système américain défini par Henry Clay, des travaux publics – construction de routes, de canaux ou de ponts² ?

Le Système américain, programme défendu par John Quincy Adams et Daniel Webster, ne prône pas la distribution des fonds publics à proprement parler, puisqu'il favorise la prise en charge des travaux, non pas par les États fédérés, mais par le seul gouvernement fédéral. Thomas Hart Benton, adversaire principal de la « distribution » des revenus des terres publiques dans les États fédérés, résume son combat par une formule fréquemment reprise par Brownson dans ses articles : faire opposition au projet gouvernemental de « distribution », c'est engager la lutte de « l'homme contre l'argent »³. Mais c'est aussi – Brownson s'en aperçoit assez vite – s'engager dans la grande controverse du droit des États dans le système fédéral. Cette question, sous-jacente à celle de la Banque nationale, est encore plus manifeste s'agissant

2. *Ibid.*, p. 71-72. Voir aussi Naomi Wulf, « “Cette route peut-elle être qualifiée de nationale ? ” : financement fédéral et bien public dans la Jeune république américaine », dans Nathalie Caron et Naomi Wulf (dir.), *Nouveaux regards sur l'Amérique. Peuples, nation, société. Perspectives comparatistes (17^e-21^e siècles)*, Paris, Syllepse, 2004, p. 45-55.

3. Orestes Brownson, « Distribution and the Public Lands », *The Boston Quarterly Review*, avril 1841, p. 235 ; Thomas Hart Benton cité par Orestes Brownson, dans « American Literature », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1840, p. 74 ; Orestes Brownson, « Popular Government », *The Democratic Review*, mai 1843, p. 531. Benton propose non pas la distribution des fonds mais une vente progressive (*graduation*) des terres à des prix bas (cinquante cents l'acre).

des problèmes du crédit et surtout de l'investissement dans les infrastructures nationales, problèmes qui ont été évoqués dès la mise en place d'une constitution pour les États-Unis.

Sujette à controverse dès la fin de la Révolution américaine, l'utilisation de fonds publics pour le financement de travaux dans les différents États avait été néanmoins maintenue et étendue par le gouvernement de Jefferson au début du siècle, lors du vote de la loi *Ohio Enabling Act* de 1802, soutenue par le ministre du Trésor Albert Gallatin⁴. Le produit des ventes des terres publiques reste modeste jusqu'au lendemain de la guerre de 1812-1815. Ensuite, l'expansion du territoire américain, principalement par spoliation des terres indiennes après les dures expéditions menées par le général Andrew Jackson contre les Seminoles en Floride, contre les Creeks en Géorgie et en Alabama, et au Nord par le général William H. Harrison contre la confédération indienne de l'Ohio, permet à l'État fédéral de se rendre maître de milliers d'hectares à l'ouest des anciennes colonies. Ces conquêtes territoriales s'accompagnent d'une hausse des prix fonciers, qui marque le début d'une fièvre spéculative à laquelle la crise de 1819 met une fin brutale⁵.

Parallèlement se pose la question de l'infrastructure de l'espace national. La paix de 1815 place les travaux publics au centre de la scène politique. Ils sont défendus par des personnalités aussi opposées que Henry Clay et John C. Calhoun. Si l'intérêt porté par Henry Clay à l'intervention de l'État dans les affaires économiques ne surprend pas lorsqu'on connaît sa carrière whig des années 1830, il est plus étonnant de découvrir son approbation par John C. Calhoun, le défenseur des droits du Sud⁶. En fait, au lendemain de la guerre de 1812, Calhoun, sénateur de Caroline du Sud, est surtout motivé par son souci

4. Daniel Feller, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, *op. cit.*, p. 9.

5. *Ibid.*, p.14, 15 et 19.

6. Pour Brownson, ce qui justifie ce passage du nationalisme au sectionnalisme, c'est le « pragmatisme » du sénateur Calhoun, qui a compris, en 1816, que les « effets de la guerre », nécessitaient un gouvernement fort (dans « Calhoun's Life and Speeches », *Brownson's Quarterly Review*, janvier 1844, p. 456-457). Sur Calhoun et la guerre, voir Steven Watts, *The Republic Reborn: War and the Making of Liberal America, 1790-1820*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1987, p. 314-318.

de défendre la nation américaine. Comme nous le rappelle Brownson, admirateur de ce « sénateur distingué », l'un des rôles que Calhoun attribue au produit de la vente des terres publiques est la défense nationale grâce au développement de la force navale : Calhoun considère que « l'encouragement et la protection du commerce et de la navigation sont les principaux devoirs extérieurs de l'Union et il souhaite que cela ne soit jamais perdu de vue⁷ ». Car l'éventualité d'une guerre avec la Grande-Bretagne, « la rivale manufacturière », reste constamment à son esprit et vient s'ajouter à l'évocation de la guerre bancaire comme d'une nouvelle guerre d'indépendance.

Le financement des travaux publics pose tout particulièrement la question de l'intervention de l'État fédéral dans l'économie des États fédérés et des entreprises individuelles, et c'est sur ce sujet que s'opposent les deux partis, whig et démocrate. Les whigs sont partisans d'un État fort et paternaliste qui prenne en charge le financement des travaux dans les États. Le Système américain préconisé par Henry Clay s'appuie sur l'action de l'État dans l'économie nationale. Il sous-tend une politique économique protectionniste qui favorise le marché intérieur et le développement de travaux publics financés par le gouvernement central au moyen des tarifs douaniers et des monopoles financiers et économiques, tels que la banque nationale et les différentes sociétés commerciales. Pour sa part, en bon partisan du laisser-faire démocrate, Brownson voit dans le Système américain un « système protectionniste ou restrictif » qui « s'oppose à l'esprit libéral des temps modernes » ; il voit la « politique la plus inique et la plus ruineuse qu'il soit possible de concevoir »⁸. Il énonce ces critiques à la veille des élections de 1844, auxquelles James Polk et John C. Calhoun se portent candidats. Il dénonce la politique incohérente, en ce qui

-
7. Orestes Brownson, « The Distribution Bill », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1842, p. 97. L'article est un commentaire de *Speech of Mr. Calhoun, of South Carolina, on the Distribution Bill, in the Senate of the United States*, 24 août 1841. Voir *Speeches of John C. Calhoun: delivered in the Congress of the United States from 1811 to the present time*, New York, Harper & Brothers, 1843, p. 447.
8. Orestes Brownson, « Life and Speeches of John C. Calhoun », art. cit., p. 460; *id.*, « The Protective Policy », *Brownson's Quarterly Review*, octobre 1844, p. 495.

concerne la place du gouvernement dans l'économie, de leurs prédécesseurs Andrew Jackson, Martin Van Buren ainsi que William H. Harrison et John Tyler :

En matière de politique restrictive, les amis de Monsieur Van Buren ne diffèrent pas, en principe, de ceux de Monsieur Clay. Nous pensons que Monsieur Van Buren a toujours été en faveur du tarif; il a voté pour le tarif de 1828, cette « loi des abominations »⁹.

Tout comme il dénonce *a posteriori* l'hypocrisie du « Trésor secondaire » proposé par Martin Van Buren, Brownson fait ressortir le caractère opportuniste des mesures économiques de la présidence d'Andrew Jackson. Il est en effet remarquable que, tout en calquant l'idéologie du Parti démocrate sur celle du laisser-faire, la position d'Andrew Jackson concernant le tarif et les travaux publics reste floue, recouvrant une position plus favorable à l'interventionnisme fédéral qu'il ne veut le laisser croire. Son premier message au Congrès n'offre qu'une tiède dénonciation des travaux publics et une politique des tarifs confuse, en même temps qu'une nette défense de la distribution de l'excédent budgétaire :

Chaque membre de l'Union, en temps de paix comme en temps de guerre, bénéficiera de l'amélioration de la navigation intérieure et de la construction de routes dans les différents États. Faisons en sorte de réaliser ce bénéfice d'une manière satisfaisante pour tous¹⁰.

En outre, lors des élections de 1824, Jackson a adopté une position ouvertement protectionniste aux côtés de Henry Clay et de William Crawford, position que le tarif douanier dit « des abominations » de 1828, puis le compromis de 1833 viennent confirmer¹¹.

9. Orestes Brownson, « The Baltimore Convention », *Brownson's Quarterly Review*, avril 1844, p. 480. Les partisans d'un tarif douanier élevé sont également les défenseurs du Système américain.

10. Andrew Jackson, « First Annual Message », 8 décembre 1829, dans James D. Richardson (éd.), *A Compilation of the Messages and Papers of the Presidents*, [New York], Bureau of national literature, 1908, t. II, p. 451-452.

11. Daniel Feller, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, *op. cit.*, p. 119; Frank William Taussig, *The Tariff History of the United States*, New York, Putnam, 1931, p. 74 et 86.

Est-ce par pur opportunisme politique que Andrew Jackson prend position contre les partisans de John Quincy Adams en s'opposant au Système américain, ou bien est-il réellement favorable à la non-intervention de l'État en matière économique ? Le discours qui accompagne son veto au projet de construction d'une route entre Maysville et Lexington éclaire sa pensée sur le rôle du gouvernement fédéral en matière de financement de travaux publics : Jackson ne s'oppose pas aux travaux publics en tant que tels, mais à la manière d'y contribuer¹². En rappelant que Thomas Jefferson avait été favorable au financement de la route de Cumberland et que, sous James Madison et James Monroe, des lois avaient été votées à cet effet, Jackson présente un avis plutôt vague sur le rôle que doit jouer le Congrès dans la budgétisation des fonds publics ; il oppose le gouvernement fédéral aux gouvernements locaux d'une manière que Brownson juge peu convaincante :

Si le peuple souhaite que la construction des routes et des canaux soit conduite par le gouvernement fédéral, il n'est pas seulement extrêmement opportun mais absolument nécessaire qu'un amendement à la Constitution soit ajouté, qui lui délègue les pouvoirs nécessaires et restreigne son exercice en référence à la souveraineté des États.

Si le peuple souhaite que l'action du gouvernement fédéral soit confinée au crédit budgétaire qui aidera à de telles entreprises en vertu de l'autorité des États, alors [...] l'étendue et le cadre de ces budgets devront faire l'objet d'une régulation constitutionnelle¹³.

Si l'on en croit ces déclarations, toutes les options sont possibles, pourvu que l'électorat soit satisfait. Brownson, en revanche, est intransigeant à l'égard du Système américain. Ses arguments penchent nettement en faveur des États fédérés. Pendant la campagne de 1840, bien qu'il salue les travaux publics et qu'il voie dans la construction de chemins de fer et de canaux un succès pour la démocratie, il s'oppose

12. Voir Andrew Jackson, « Veto Messages », 27 mai 1830, dans James D. Richardson (éd.), *A Compilation of the Messages and Papers of the Presidents*, t. III, éd. cit.

13. *Ibid.*, p. 484.

catégoriquement aux moyens de financement utilisés. Il refuse tout d'abord les travaux effectués par le gouvernement fédéral, contraires à la Constitution, et qui « augmenteraient le népotisme et avaleraient le gouvernement des États¹⁴ ». Il rejette également toute collaboration entre le gouvernement des États fédérés et les sociétés commerciales, par laquelle « le gouvernement est utilisé pour le bénéfice particulier des hommes d'affaires ». Il n'accepte que les « travaux effectués par des particuliers ou par les États eux-mêmes »¹⁵. La conséquence logique de cette argumentation est une opposition absolue à tout financement dérivé du revenu national et c'est ainsi que la position démocrate, à partir de 1832, rejette la « distribution » des terres publiques.

Les arguments avancés dans la revue de Brownson contre la répartition de ces fonds sont en fait, comme pour la banque nationale, d'ordre constitutionnel. Les raisonnements dérivés de la Constitution se font en effet plus présents dans les articles de Brownson postérieurs à 1840. Les whigs ont gagné les élections ; ils font voter une loi en faveur de la « distribution », défendue par le successeur de William Harrison, John Tyler. Brownson reprend et commente les discours de John C. Calhoun au Sénat, contre la répartition des fonds publics dans les États. Il rappelle que la Constitution interdit au Congrès de lever des impôts dans le seul but de les redistribuer. En effet, les pouvoirs du Congrès se « limitent à lever la quantité d'impôts nécessaires pour s'acquitter des fonctions constitutionnelles du gouvernement¹⁶ ». Les défenseurs du projet de distribution, eux, citent le droit du Congrès à disposer de sa propriété comme bon lui semble, arguant du fait que l'État fédéral américain n'est pas le propriétaire mais l'administrateur de ces terres publiques. Le gouvernement fédéral n'en dispose que pour payer la dette

14. Orestes Brownson, « Answer of the Whig Members of the Legislature of Massachusetts, constituting a Majority of both Branches, to the Address of his Excellency, Marcus Morton, delivered in the Convention of the two Houses, Jan. 22, 1840 », *The Boston Quarterly Review*, avril 1840, p. 252.

15. *Ibid.*

16. Orestes Brownson, « Distribution and the Public Lands », art. cit., p. 107. La référence à la Constitution des États-Unis est à la section 8 de l'article I.

publique contractée par la guerre révolutionnaire, notamment auprès des États fédérés¹⁷.

Il s'agit alors de définir, selon Calhoun, en quoi consiste le « domaine public » : serait exclu de la définition de « terres publiques » – en d'autres termes les terres cédées par les différents États au lendemain de la Révolution –, tout le domaine inclus dans les territoires de l'Iowa et de la Floride, les territoires situés à l'Ouest du Mississippi – Missouri, Arkansas, Louisiane – ainsi que les États du Mississippi et de l'Alabama¹⁸. Ces terres ont été achetées, soit à la France ou à l'Espagne, soit aux tribus indiennes, « avec les fonds des États-Unis » : cette portion appartient aux États-Unis et non pas aux États particuliers. Elle ne peut donc pas être administrée de la manière décrite plus haut. Le danger, selon Calhoun, réside dans le fait que soit abandonné le droit des États à la distribution au profit du pouvoir du Congrès de distribuer les profits dérivés des terres publiques aux différents États en toute liberté.

Au-delà de la Constitution, ce sont les Articles de la Confédération – la première constitution des États-Unis naissants – qui viennent appuyer l'argumentaire du sénateur de Caroline du Sud, dans sa défense de la souveraineté des États contre un Congrès fédéral tout-puissant. Fédération d'États indépendants ou nation indivisible ? La question est au cœur d'un grand débat entre Daniel Webster et Robert Hayne en janvier 1830. Les arguments à l'encontre de la « distribution » sont également d'ordre économique, car elle est perçue comme une « pure perte pour les États-Unis », les terres publiques « ayant coûté plus de 19 millions de dollars », selon Silas Wright, sénateur de New York, qui montre que le coût de ces terres est supérieur au profit de leur vente¹⁹.

La somme distribuée aux États, d'un montant supérieur à trois millions de dollars par an, est critiquée par Brownson à

17. *Ibid.*, p. 114 et 116.

18. *Ibid.*

19. « Speech of Mr. Wright on the Prospective Preemption Bill. Senate of the United States, 27 janvier 1841 », dans *ibid.*, p. 232.

différents égards. Il y voit tout d'abord un faux remède aux dettes contractées par les différents États, car elle encourage le crédit et empêche les États de « trouver en eux-mêmes [...] les moyens de rembourser leurs dettes ». Le risque est en effet que l'État fédéral joue le rôle « d'agent fiscal » chargé de trouver des fonds supplémentaires, rôle dont il s'acquitte en élevant les taxes douanières. Ainsi, la distribution de fonds publics aux États

retire de trois à cinq millions de dollars par an au revenu national, ce qui doit alors être compensé par des taxes supplémentaires à l'importation pour limiter le commerce qui supporte tout le poids des dépenses gouvernementales²⁰.

Brownson reproche au système de la « distribution » d'alourdir les charges du reste de la population pour aider la classe endettée, politique injuste qui « lève un impôt sur le travail, l'industrie, la prudence et l'économie au bénéfice d'hommes qui vivent au-dessus de leurs moyens », accroissant encore les inégalités²¹. « Laissez l'industrie libre et sans chaînes, et les travailleurs obtiendront leur salut par eux-mêmes », car « le meilleur encouragement à l'industrie, ce n'est pas de la soumettre au contrôle des autorités, mais de la laisser libre »²². Liberté pour l'industrie, liberté surtout pour le commerce : Brownson reste partisan du libre-échange, à l'opposé du Système américain protectionniste de Henry Clay, qu'il accuse de vouloir isoler les États-Unis du reste du monde en limitant de manière irréaliste l'économie américaine au seul marché intérieur²³. D'ailleurs, souligne-t-il, la limitation des importations est nuisible aussi au marché intérieur : une « taxe à l'importation est en fait une taxe à l'exportation », parce qu'elle augmente le prix pour le consommateur, ce qui a pour effet la baisse de la consommation²⁴.

20. *Ibid.*, p. 232, 249-250 ; *id.*, « The Distribution Bill », art. cit., p. 215.

21. Orestes Brownson, « Executive Patronage », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1841, p. 383.

22. Orestes Brownson, « Sub-Treasury Bill », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1838, p. 359 ; *id.*, « Chevalier's Letters », *The Boston Quarterly Review*, avril 1840, p. 223. Le libre-échange est également défendu avec passion dans les colonnes du *Free Enquirer* : « Laissez le commerce tranquille, sans chaînes et sans taxes » (Frances Wright, « Wealth and Money », *The Free Enquirer*, 16 octobre 1830, p. 406).

23. Orestes Brownson, « Calhoun's Life and Speeches », art. cit., p. 461-462 et 464.

24. *Ibid.*, p. 464-465 ; *id.*, « The Protective Policy », art. cit., p. 501-502.

Tous ces arguments ont en fait déjà cours depuis plusieurs décennies, car la « guerre sur le tarif douanier » est aussi ancienne que la Révolution elle-même, dont elle fut l'un des *leitmotive* dans les griefs avancés contre le Royaume-Uni. La « guerre » est relancée lors des débats sur la ratification de la Constitution en 1788-1789, et elle est au centre de l'opposition politique entre Hamilton et Jefferson, c'est-à-dire entre fédéralistes et républicains-démocrates. Elle marquera plus tard les positions respectives des Partis whig et démocrate, ceux-ci étant partisans du libre-échange, ceux-là promouvant le protectionnisme. Le plus fort des affrontements se produit d'abord avec « le tarif des abominations » de 1828, évoqué plus haut, qui produit des taxes atteignant près de 100 %, et qui, d'après le sénateur Calhoun, aurait conduit le Sud exportateur de produits de base et importateur de produits finis, notamment du Royaume-Uni, à la ruine. Puis le conflit est provisoirement étouffé en 1833 par un compromis proposé par Henry Clay qui apaise le Sud. Comme à l'occasion de la vente des terres publiques et comme pour la Banque nationale et les questions monétaires, la guerre sur le tarif douanier met en jeu des conceptions du fédéralisme et de la démocratie divergentes.

Brownson s'intéresse de près à la politique commerciale du pays pendant la campagne électorale de 1844. Il soutient alors Calhoun contre le candidat démocrate, James Polk. Frappé par la similitude des propositions de Polk, le démocrate, et de Clay, le whig, il dénonce l'hypocrisie de mesures protectionnistes qui prétendent favoriser tous les partenaires du marché intérieur, alors que, par définition, il est paradoxal de vouloir créer un tarif discriminatoire et d'offrir en même temps une protection égale à tous les intérêts²⁵. C'est parce qu'il « n'a pas tardé à découvrir » des alliés électoraux dans les États de l'Ouest, que, selon Brownson, « le sagace général Jackson » adopte une politique protectionniste à partir de 1824. Le fameux tarif « du compromis » de 1833, qui établit une taxe *ad valorem* à un taux de 20 %, est considéré par Brownson et les partisans du laisser-faire comme

25. *Ibid.*, p. 494.

le taux maximum de référence acceptable²⁶. Ce taux permet de distinguer un tarif qui vise à renflouer les caisses (*revenue tariff*), tarif douanier « auquel personne n'émet d'objection, d'une valeur moyenne de, disons, 25 % », d'un tarif protectionniste injustifiable. Ce dernier est « limité aux articles étrangers qui font concurrence à des articles similaires, et nuisent à la croissance des manufactures de notre pays », alors que le premier n'est pas limité à certains articles : plutôt que d'imposer lourdement des articles étrangers concurrents de la production locale, il impose « ceux qui entrent largement dans la consommation courante, mais qui ne peuvent être obtenus qu'à l'étranger, comme les vins et la soie de France »²⁷. Ainsi, Brownson ne récuse l'intervention de l'État dans la politique économique que lorsqu'elle enfreint la Constitution en levant des taxes hors du besoin du Trésor et que ces taxes, concernant divers produits, touchent inégalement les États fédérés, ce qui est également contraire à la Constitution. À la place de ces contributions inégalitaires, Brownson verrait plutôt une imposition directe sur la propriété,

seul impôt honorable, juste et sage, alors que le système actuel permet au gouvernement de piller le peuple de manière plus forte et plus étendue qu'il ne le pourrait dans un système de taxation directe²⁸.

Avec cette proposition d'impôt direct, c'est l'intervention de l'État que prône Brownson, mais dans le sens d'un État bienfaisant, soucieux du bien commun et de l'égalité entre les diverses régions du pays. En 1836, alors jeune pasteur unitarien, il s'installe à Boston et adopte, à l'égard de la question-clé des alignements politiques (celle de l'intervention gouvernementale dans la société), une position originale à laquelle il se tiendra désormais. Selon lui, le Système américain

26. Frank William Taussig, *The Tariff History of the United States*, *op. cit.*, p. 105-106; Richard Ellis, *The Union at Risk: Jacksonian Democracy, States' Rights and the Nullification Crisis*, New York, Oxford UP, 1987, p. 166.

27. Orestes Brownson, « Calhoun's Life and Speeches », art. cit., p. 464; *id.*, « The Protective Policy », art. cit., p. 498; *id.*, « Executive Patronage », art. cit., p. 388.

28. Orestes Brownson, *Oration of Orestes A. Brownson, Delivered at Washington Hall, July 5th, 1841*, New York, G. Washington Dixon, 1841.

se résume au laisser-faire. Or, entre le laisser-faire et le libre-échange, « au sens strictement technique du terme », il fait une différence importante. Il honnit le programme en faveur d'une banque nationale de financement des travaux publics par la « distribution » du surplus budgétaire aux États. Il ne déteste pas moins les tarifs protectionnistes, mais le laisser-faire « dépasse le cadre du commerce à proprement parler »²⁹. Les partisans de ce laisser-faire s'imaginent que la « LIBRE CONCURRENCE entre les individus réglera tout, c'est-à-dire qu'elle produira justice, harmonie et bien-être universel³⁰ ». Or, rien n'est moins sûr.

La panique de 1837 puis la crise de 1839 ont amené Brownson à renverser les priorités dans son projet de réforme : le développement moral et l'éducation, qui sont au centre de sa conception de la réforme sociale, doivent suivre et non plus précéder toute action en vue de changer la société. Dès 1838, il critique la « classe des réformateurs » parce qu'ils prennent en compte l'individu et non la société tout entière³¹. La réforme de la société est le corollaire indispensable à la réforme des individus, comme il ne cesse de le répéter aux réformateurs. En outre, agir à l'échelle de la société, c'est lui redonner corps ; c'est, en quelque sorte, revenir à la conception organique du corps social, conception oubliée depuis que l'individualisme a pris un bel essor.

Corps social ou agrégat d'individus, ces deux visions de la société opposent, en France, Benjamin Constant et le comte de Saint-Simon, deux auteurs que lit assidûment Brownson³². À la différence de Constant, individualiste libéral, Saint-Simon « s'emploie à dénoncer l'idée d'une société dont la seule justification serait la protection des individus³³ ». Brownson, quant à lui, sans être totalement gagné par l'une ou l'autre

29. Orestes Brownson, « Brook Farm », *The Democratic Review*, novembre 1842, p. 486.

30. *Ibid.*

31. Orestes Brownson, « Ultraism », *Boston Quarterly Review*, juillet 1838 ; *id.*, « Slavery-Abolitionism », *The Boston Quarterly Review*, avril 1838.

32. Orestes Brownson, « Democracy and Reform », *The Boston Quarterly Review*, octobre 1839, p. 478-480.

33. *Ibid.*

thèse, s'appuie sur les deux dans sa quête d'une démocratie véritable et sa dénonciation de la « prétendue » démocratie.

« The Laboring Classes », texte paru en deux parties, en juillet puis en octobre 1840 dans la *Boston Quarterly Review*, qui à elles seules ont fait la réputation de Brownson, est de part et d'autre sous-tendu par la critique de la démocratie politique, inachevée et inefficace si elle ne recouvre pas l'égalité sociale. Car c'est en termes de classes sociales que Brownson critique les défauts de la démocratie existante. Il identifie les travailleurs aux vrais « prolétaires » (*proletarii*), parce qu'ils sont privés de la terre, du capital et des outils de production. Il fait d'une réforme de la propriété le moyen primordial d'émanciper ceux qu'il appelle, comme les travailleurs des années 1840, les « esclaves salariés » (*wage-slaves*). Il est en faveur d'un changement non pas « interne » de l'individu, mais un changement « externe » du système, qui impliquerait des mesures comme l'abolition du système héréditaire de la propriété. Pour la mise en pratique de ces mesures, Brownson revient à son hostilité au laisser-faire et se fie à l'action du gouvernement, allant à l'encontre des choix que viennent de faire les Travailleurs et les démocrates : « Nous ne croyons pas à ces systèmes qui prétendent élever les classes laborieuses sans faire appel à l'aide du gouvernement³⁴ ».

Le gouvernement est institué pour être l'agent de la société, ou plus précisément, l'organe par lequel la société peut remplir ses fonctions légitimes³⁵.

La différenciation entre gouvernement et société opérée par Brownson s'écarte de la tradition dérivée d'Adam Smith et de Thomas Paine qu'ont adoptée ses contemporains démocrates. La société est bel et bien sa préoccupation majeure, et son amélioration le but de toute réforme. Toutefois, entre gouvernement et société, Brownson voit une interdépendance. Il insiste ainsi sur le rôle que la société doit jouer face au gouvernement : c'est la société qui « dicte la

34. Orestes Brownson, « Social Evils, and their Remedy », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1841, p. 276

35. Orestes Brownson, « The Laboring Classes », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1840, p. 391.

loi au gouvernement ». Le gouvernement est le résultat de l'organisation sociale et le « serviteur de la société » (« *the agent of society* »). Il n'est pas le « maître de la société », l'action de la société ne pouvant être que « l'action gouvernementale »³⁶. Perspicace et, dirait-on volontiers, prophète, Brownson décèle dans son époque l'émergence du concept de la société moderne telle qu'on la connaît aujourd'hui. Citons Claude Lefort :

Autant il importe de distinguer la société civile de l'État, autant il est vain d'en traiter comme de deux entités séparées [...]. [La société civile] ne s'épanouit que dans la mesure où les libertés civiles s'articulent avec des libertés politiques et où s'avèrent interdépendantes les actions des individus et des collectivités et les décisions de l'administration³⁷.

Pendant deux ans, Brownson poursuit, dans une série d'articles de sa revue, un questionnement sur ce que doit être le gouvernement en démocratie, prenant pour point de départ l'expression de Paine « le gouvernement, au mieux, est un mal nécessaire³⁸ ». Le mal, ce sont les privilèges que le gouvernement a créés et utilisés à son profit. C'est pourquoi ce que « le gouvernement doit faire en premier, c'est de *défaire* » (« *its first doing must be an undoing* »)³⁹. Mais il ne s'agit pas de restreindre le rôle du gouvernement, comme le voudraient les partisans du laisser-faire car, s'il faut d'abord abroger « toutes les lois qui pèsent sur les classes travailleuses », il faut ensuite « voter les lois qui sont nécessaires à l'égalité »⁴⁰. Par le détour de sa polémique imaginaire avec Paine, Brownson s'adresse à ses contemporains démocrates. Leur choix du laisser-faire serait un moyen de réforme insuffisant. Brownson y voit le risque de retomber dans un état de nature hobbesien, fait de concurrence et d'individualisme. Il élabore une conception

36. *Ibid.*

37. Claude Lefort, « La démocratie se lève à l'Est », *Esprit*, décembre 1991, p. 26.

38. Thomas Paine, *Common Sense* [1776], trad. fr. *Le Sens commun*, éd. Bernard Vincent, Paris, Aubier, 1983, p. 66. Sur les différences entre Paine et Smith, voir Carine Lounissi, *La Pensée politique de Thomas Paine en contexte. Théorie et pratique*. Paris, Champion, 2012, p. 464-466.

39. Orestes Brownson, « The Laboring Classes », art. cit., p. 391.

40. *Ibid.*

du gouvernement qui constituerait un « grand bien »; car il permettrait aux individus d'être « réunis dans un ensemble, dirigés vers un but commun: le bien commun à tous et le bien particulier de chacun⁴¹ ». Le rôle du gouvernement est double: d'une part il doit « protéger les droits des individus » et d'autre part « forcer les individus à remplir leurs devoirs les uns envers les autres ». Il ne s'agit pas pour le gouvernement de « limiter notre liberté, mais de la garantir ». Un gouvernement fort se fait donc le garant des libertés individuelles, son « but étant de permettre à chaque individu de vivre pleinement suivant sa propre personnalité »⁴².

Il faut ici reconnaître que Brownson est en pleine contradiction. L'État fort qu'il prône est tantôt le garant des droits collectifs et principalement de l'égalité, tantôt le protecteur des droits individuels et de la liberté de chacun. Quoi qu'il en soit, pour ses contemporains, ses idées sont aux antipodes de la démocratie. Van Buren et les démocrates jugent ses essais de l'été 1840 trop « radicaux »; en revanche, O'Sullivan, son confrère de la *Democratic Review*, l'accuse d'être conservateur. Lui-même, d'ailleurs, reconnaît que la solution qu'il préconise relève de l'utopie. « Un dispositif de la sorte n'est pas facile à trouver. C'est cela qui présente la seule véritable difficulté en science politique⁴³ ». De fait, Brownson est de plus en plus méfiant à l'égard du centralisme de l'État fédéral qui ne respecte pas le droit des États et qui favorise surtout les intérêts particuliers par la manipulation partisane de la volonté du peuple. Le seul gouvernement qui puisse avoir un pouvoir fort, on ne le trouvera pas au niveau fédéral. On ne le trouvera que dans les États fédérés.

Au sein de son État, on peut exiger la plus radicale des démocraties et en tant que démocrates nous sommes

41. Orestes Brownson, « Our Future Policy », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1841, p. 83.

42. Orestes Brownson, « The Origin and Ground of Government », *The Democratic Review*, avril 1843, p. 371 et 383.

43. Orestes Brownson, « Social Evils and their Remedy », art. cit., p. 278.

coupables si nous agissons autrement ; mais nous ne pouvons pas l'exiger ailleurs⁴⁴.

La démonstration se termine par une précision qui éclaire définitivement le point de vue de Brownson. À l'issue de l'évolution de sa pensée, dans les années 1840, il est évident que Brownson reste attaché au droit des États fédérés. On retrouve chez lui la distinction faite quelques années plus tôt par Tocqueville pour ses lecteurs français : celle qui dissocie explicitement « la fonction gouvernementale » de l'État fédéral de la « fonction administrative » de l'État fédéré, de sorte que ce que nous appelons la « souveraineté » appartiendrait, selon Brownson et son ami Calhoun, aux États fédérés⁴⁵. Au cours des deux décennies qui précèdent la guerre de Sécession, les questions que se posent Brownson et ses contemporains peuvent sembler purement spéculatives, au mieux juridiques. Mais, de fait, elles touchent au cœur même de l'union fédérale, donc de l'enjeu que représente la relation entre les États et l'État fédéral. Celle-ci est vitale pour la nation américaine, comme le montre la guerre que déclenchera, en 1861, l'élection du républicain Abraham Lincoln. Mais, dans les années 1840-1860, Brownson n'oublie pas quel est son objectif principal : établir, aux États-Unis, une démocratie qui assure une égalité des droits individuels comme collectifs. L'un des premiers de ces droits, le droit de propriété, fait toujours question.

44. Orestes Brownson, « Our Future Policy », art. cit., p. 95.

45. Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981, t. I, p.153-154.

Orientations bibliographiques

Archives privées

Microfilm Edition of the Orestes Augustus Brownson Papers, 19 vol. Notre Dame, Indiana, University of Notre Dame Archives Publication, 1966: <http://archives.nd.edu/findaids/ead/xml/bro.xml>.

Œuvres d'Orestes A. Brownson

The Works of Orestes A. Brownson, rassemblées et éditées par Henry F. Brownson, Detroit, T. Nourse, 1882-1907, 20 vol.

Works in Political Philosophy, Wilmington (Del.), ISI Books, 2003-2007, 2 vol.

An Address, on the Fifty-fifth Anniversary of American Independence Delivered at Ovid, Seneca Co., New York, July 4, 1831, Ithaca (NY), S.S. Chatterton, 1831.

An Address on Intemperance, Delivered in Walpole, N.H., February 26, 1833, Keene, N.H., Keene (NH), J. & J.W. Prentiss, 1833.

An Address Delivered at Dedham, on the Fifty-eighth Anniversary of American Independence, July 4, 1834, Dedham (MA), H. Mann, 1834.

A Sermon Delivered to the Young People of the First Congregational Society in Canton, on Sunday, May 24, 1835, Dedham (MA), H. Mann, 1835.

A Discourse on the Wants of the Times, Delivered in Lyceum Hall, Hanover Street, Boston, Sunday, May 29, 1836, Boston, James Munroe & Co., 1836.

- New Views of Christianity, Society and the Church*, Boston, John Munroe & Co., 1836.
- An Address Delivered on Popular Education, Delivered in Winnisimmet Village, on Sunday Evening, July 23, 1837*, Boston, J. Putnam, 1837.
- Babylon is Falling. A Discourse Preached in the Masonic Temple, to the Society for Christian Union and Progress, On Sunday Morning, May 28, 1837*, Boston, I.R. Butts, 1837.
- An Oration Delivered Before the United Brothers Society of Boston University at Providence, R.I., September 3, 1839*, Cambridge (MA), Metcalf, Torry & Ballou, 1839.
- Charles Elwood, Or, The Infidel Converted*, Boston, Little, Brown & Co., 1840.
- An Oration before the Democracy of Worcester and Vicinity, delivered at Worcester, Mass., July 4, 1840*, Boston/Worcester, E. Littlefield/M.D. Phillips, 1840.
- The Laboring Classes, An Article from the Boston Quarterly Review*, Boston, Benjamin H. Greene, 1840.
- Defence of the Article on the Laboring Classes. From the Boston Quarterly Review*, Boston, B.H. Greene, 1840.
- The Spirit-Rapper: An Autobiography*, Boston, Little, Brown & Co., 1854.
- The American Republic: Its Constitution, Tendencies and Destiny*, New York, P. O'Shea, 1865.
- Conversations on Liberalism and the Church*, New York, D. & J. Sadlier & Co., 1870.

Biographies, critiques et monographies consacrées à Orestes A. Brownson

- BROWNSON, Henry F., *Orestes Brownson's Early Life, Middle Life, Late Life*, Detroit, H.F. Brownson, 1898-1900, 3 vol.
- BURKE, Martin Joseph, *The Conundrum of Class: Public Discourse On The Social Order In America*, thèse, University of Michigan, 1987; Chicago/London, University of Michigan Press, 1995.

- BUTLER, Gregory, *In Search of the American Spirit: The Political Thought of Orestes Brownson*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1992.
- CAREY, Patrick W., *Orestes A. Brownson: American Religious Weathervane*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Co., 2004.
- COOK, Thomas I., et LEAVELLE, Arnaud B., « Orestes A Brownson's, "The American Republic" », *The Review of Politics*, 4/1, janvier 1942, p. 77-90.
- FITZSIMONS, M.A., « Brownson's Search for the Kingdom of God. The Social Thought of an American Radical », *The Review of Politics*, 16/1, janvier 1954, p. 22-36.
- GILHOOLEY, Leonard, *Contradictions and Dilemma: Orestes Brownson and the American Idea*, New York, Fordham UP, 1980.
- HERRERA, Robert, *Orestes Brownson: Sign of Contradiction*, Wilmington (DE), Intercollegiate Studies Institute Books, 1999.
- LAPATI, Americo D., *Orestes A. Brownson*, New York, Twayne, 1965.
- LIPS, ROGER, « Orestes Brownson », dans *Dictionary of Literary Biography*, t. 59, *American Literary Critics and Scholars, 1800-1850*, dir. John W. Rathbun et Monica M. Grecu, Detroit, Gale Research, 1987.
- MAYNARD, Theodore, *Orestes A. Brownson: Yankee, Radical, Catholic*, New York, Macmillan, 1943.
- MIMS, Helen S., « Early American Democratic Theory and Orestes Brownson », *Science and Society. A Marxian Quarterly*, 3/2, printemps 1939, p. 166-198.
- ROEMER, Lawrence, *Brownson and Democracy and the Trend towards Socialism*, New York, Philosophical Library, 1953.
- ROYAN, Thomas R., *Orestes A. Brownson: A Definitive Biography*, Huntington (IN.), Our Sunday Visitor Press, 1976.
- SCHLESINGER, Arthur M., Jr., *A Pilgrim's Progress: Orestes A. Brownson*, Boston, Little, Brown & Co., 1966.
- , « Orestes Brownson: An American Marxist Before Marx », *The Sewanee Review*, 47/3, juillet-septembre 1939, p. 317-323.

WULF, Naomi, « La démocratie, exception américaine: Orestes Brownson “répond” à Tocqueville », *Annales du monde anglophone*, n° 3, avril 1996, p. 45-63.

De et sur Tocqueville

MANENT, Pierre, *Tocqueville et la nature de la démocratie*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2006.

MÉLONIO, Françoise, Introduction à Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique; Souvenirs; L'Ancien Régime et la Révolution*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1986.

LE STRAT, Claire, et PELLETIER, Willy, *La Canonisation libérale de Tocqueville*, Paris, Syllepse, 2006.

L'YVONNET, François, préface à *Tocqueville. Le Despotisme démocratique*, Paris, L'Herne, 2002 [extrait de *De la démocratie en Amérique*, 4^e et 5^e parties].

THOMAS, Hélène, *Tocqueville en Alabama*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2014.

TOCQUEVILLE, Alexis de, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981, 2 t.

RYAN, Alan, « Tocqueville: The Flaws of the Genius », *New York Review of Books*, 22 novembre 2007, en ligne.

WILLS, Gary, « Did Tocqueville “Get” America? », *The New York Review of Books*, 29 avril 2004, en ligne.

Sur la Jeune République américaine

ACKERMAN, Bruce A., *We the People*, t. 1, *Foundations*, Cambridge (MA), Belknap Press of Harvard UP, 1993; *Au nom du peuple. Les fondements de la démocratie américaine*, trad. Jean-Fabien Spitz, Paris, Calmann-Lévy, 1998.

[AMERICAN SOCIAL HISTORY PROJECT], *Who Built America? Working People & the Nation's Economy, Politics, Culture & Society*, t. 1, *From Conquest and Colonization through Reconstruction and the Great Uprising of 1877*, New York, Pantheon Books, 1989.

- APPLEBY, Joyce, *Capitalism as a New Social Order: Republican Vision of the 1790s*, New York/London, New York UP, 1984.
- ASHWORTH, John, *“Agrarians” and “Aristocrats”: Party Political Ideology, 1837-1846*, Cambridge, Cambridge UP, 1987.
- BAKER, Jean H., *Affairs of Party: The Political Culture of the Northern Democrats in the mid-19th Century*, Ithaca, Cornell UP, 1983.
- BAKER, Paula, « The Midlife Crisis of the New Political History », *The Journal of American History*, 86/1, juin 1999, p. 158-166.
- BARR, Juliana, et COUNTRYMAN, Edward (dir.), *Contested Spaces of Early America*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2014.
- BENSON, Lee, *The Concept of Jacksonian Democracy: New York as a Test Case*, Princeton, Princeton UP, 1961.
- BERCOVITCH, Sacvan, *The American Jeremiad*, Madison, University of Wisconsin Press, 1978.
- BERLIN, Ira, et MORGAN Philip D. (dir.), *Cultivation and Culture: Labor and the Shaping of Slave Life in the Americas*, Charlottesville, University of Virginia Press, 1993.
- BLUMIN, Stuart, et ALTSHULER, Glen, « “Where is the Real America?” Politics and Popular Consciousness in the Antebellum Era », *American Quarterly*, 49/2, juin 1997, p. 225-267.
- BODE, Carl, *The American Lyceum: Town Meeting of the Mind [1956]*, Carbondale, South Illinois UP, 1968.
- BODO, John R., *The Protestant Clergy and Public Issues, 1812-1848*, Princeton, Princeton UP, 1954.
- BUHLE, Paul, et DAWLEY, Alan (dir.), *Working for Democracy: American Workers from the Revolution to the Present*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- CARON, Nathalie, *Thomas Paine contre l'imposture des prêtres*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- CLARK, Christopher, « Household Economy, Market Exchange, and the Rise of Capitalism in the Connecticut Valley, 1800-1860 », *Journal of Social History*, 13/2, hiver 1979, p. 169-189.

- , « The View from the Farmhouse: Rural Lives in the Early Republic », *Journal of the Early Republic*, 24/2, été 2004, p. 198-207.
- DAVIS, David Brion, « Slavery and Progress », dans Christine Bolt et Seymour Drescher (dir), *Anti-Slavery, Religion and Reform: Essays in Memory of Roger Anstey*, Hamden (CT)/Folkestone, Archon Press/W. Dawson, 1980, p. 351-366.
- DUBLIN, Thomas, *Women at Work: The Transformation of Work and Community in Lowell, Massachusetts, 1826-1860*, New York, Columbia UP, 1979.
- EHLE, John, *Trail of Tears: The Rise and Fall of the Cherokee Nation*, New York, Doubleday, 1988.
- FALER, Paul G., *Mechanics and Manufacturers in the Early Industrial Revolution: Lynn, Massachusetts, 1780-1860*, Albany (NY), State University of New York Press, 1981.
- FELLER, Daniel, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, Madison, University of Wisconsin Press, 1984.
- FONER, Eric, *Politics and Ideology in the Age of the Civil War*, New York, Oxford UP, 1980.
- , « Why is there no socialism in the United States? », *History Workshop*, 17, printemps 1984, p 57-80.
- FONER, Eric (dir.), *The New American History*, Philadelphia, Temple UP, 1990.
- FORMISANO, Ronald P., « Toward a Reorientation of Jacksonian Politics: A Review of the Literature, 1959-1975 », *The Journal of American History*, 63/1, juin 1976, p. 42-65.
- FOSTER, Charles I., *An Errand of Mercy: The Evangelical United Front, 1790-1837*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1960.
- GATELL, Frank Otto, et McFAUL, John M., *Jacksonian America, 1815-1840: New Society, Changing Politics*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1970.

- GERVAIS, Pierre, *Les Origines de la révolution industrielle aux États-Unis, 1800-1850: entre économie de marché et capitalisme industriel, 1800-1850*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2004.
- GETTLEMAN, Marvin E., *The Dorr Rebellion: A Study in American Radicalism, 1833-1849*, New York, Random House, 1973.
- GIENAPP, William E., « The Myth of Class in Jacksonian America », *Journal of Policy History*, 6/2, avril 1994, p. 232-259.
- GILBERT, Amos, *A Sketch of the Life of Thomas Skidmore, with Appended Selections from Skidmore's Rights of Man to Property!*, Chicago, Charles H. Kerr, 1984.
- GILJE, Paul A. (dir.), *Wages of Independence: Capitalism in the Early American Republic*, Madison, Madison House, 1997.
- GILMORE, William J., *Reading Becomes a Necessity in Life: Material and Cultural Life in Rural New England, 1780-1835*, Knoxville, University of Tennessee Press, 1989.
- GREENE, Jack P. (dir.), *The American Revolution: Its Character and Limits*, New York, New York UP, 1987.
- GLICKSTEIN, Jonathan A., *Concepts of Free Labor in Antebellum America*, New Haven, Yale UP, 1991.
- GRIFFIN, Clifford S., « Religious Benevolence as Social Control, 1815-1860 », *The Mississippi Valley Historical Review*, 44/3, décembre 1957, p. 423-444.
- GUTMAN, Herbert G., *Work, Culture, and Society in Industrializing America: Essays in American Working-class and Social History*, New York, Knopf, 1975.
- HAHN, Stephen, *The Roots of Southern Populism: Yeoman Farmers and the Transformation of the Georgia Upcountry, 1850-1890*, New York, Oxford UP, 1983.
- HAMMOND, Bray, *Banks and Politics in America, from the Revolution to the Civil War*, Princeton, Princeton UP, 1957.
- HARRIS, David, *Socialist Origins in the United States: American Forerunners of Marx, 1817-1832*, Assen, Van Gorcum & Comp., 1966.

- HASKELL, Thomas L., « Capitalism and the Origins of Humanitarian Sensibility », *The American Historical Review*, 90/2, avril 1985, p. 339-361, et 90/3, juin 1985, p. 547-566.
- HATCH, Nathan O., *The Democratization of Christianity*, New Haven, Yale UP, 1989.
- HENRETTA, James A., *The Origins of American Capitalism: Collected Essays*, Boston, Northeastern UP, 1991.
- HIGHAM, John, *History: Professional Scholarship in America*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- HOFSTADTER, Richard, *The American Political Tradition and the Men Who Made it* [1948], New York, Vintage, 1974.
- HORSMAN, Reginald, *Race and Manifest Destiny: The Origins of American Racial Anglo-Saxonism*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1981.
- HOWE, Daniel Walker, *The Political Culture of the American Whigs*, Chicago, University of Chicago Press, 1979.
- , *What Hath God Wrought: The Transformation of America, 1815-1848*, New York, Oxford UP, coll. « Oxford History of the United States », 2009.
- HOWE, John R., *From the Revolution through the Age of Jackson: Innocence and Empire in the Young Republic*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1973.
- JOHNSON, Paul E., *A Shopkeeper's Millennium: Society and Revivals in Rochester, New York, 1815-1837*, New York, Hill & Wang, 1978.
- KATZ, Michael B., *The Irony of Early School Reform: Educational Innovation in Mid-nineteenth Century Massachusetts* [1968], New York, Teachers College Press, 2001.
- KAZIN, Michael, et McCARTIN, Joseph A. (dir), *Americanism: New Perspectives on the History of an Ideal*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2006.
- LAMOREAUX, Naomi R., « Rethinking the Transition to Capitalism in the Early American Northeast », *The Journal of American History*, 90/2, septembre 2003, p. 437-461.

- LANIEL, Bertlinde, *Le Mot « democracy » et son histoire aux États-Unis, 1780-1856*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1998.
- LARSON, John Lauritz, *The Market Revolution in America: Liberty, Ambition, and the Eclipse of the Common Good*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- LAURIE, Bruce, *Working People of Philadelphia, 1800-1850*, Philadelphia, Temple UP, 1980.
- , *Artisans into Workers: Labor in Nineteenth-Century America* [1984], Urbana, University of Illinois Press, 1997.
- , « Workers, Abolitionists, and the Historians: A Historiographical Perspective », *Labor: Studies in Working-Class History*, 5/4, hiver 2008, p. 17-55.
- MARIENSTRAS, Élise, *Les Mythes fondateurs de la nation américaine. Essai sur le discours idéologique aux États-Unis à l'époque de l'indépendance, 1763-1800* [1976], Bruxelles, Complexe, 1992.
- , « Nation, État, Idéologie », *Histoire*, mars 1980, p. 9-37
- , *Nous, le Peuple. Aux origines du nationalisme américain*, Paris, Gallimard, 1988.
- , *La Résistance indienne aux États-Unis*, Paris Gallimard, coll. « Folio. Histoire », nouv. éd. revue et augmentée, 2014.
- MARIENSTRAS, Élise, et ROSSIGNOL, Marie-Jeanne (dir.), *L'École dans l'histoire des États-Unis*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1994.
- MARIENSTRAS, Élise, et WULF, Naomi, *The Federalist Papers. Défense et illustration de la Constitution fédérale des États-Unis*, Paris, PUF/CNED, 2009.
- McLOUGHLIN, William, *Revivals, Awakenings and Reform: An Essay on Religion and Social Change in America, 1607-1977*, Chicago, University of Chicago Press, 1978.
- MEINIG, Donald W., *The Shaping of America: A Geographical Perspective on 500 years of History*, New Haven/London, Yale UP, 1986-2004, 4 vol. (t. I, *Atlantic America, 1492-1800*; t. II, *Continental America, 1800-1867*).

- MORRIS, Celia, *Fanny Wright: Rebel in America*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 1992.
- O'DONNELL, Catherine, « Literature and Politics in the Early Republic: Views from the Bridge », *Journal of the Early Republic*, 30/2, été 2010, p. 279-292.
- PASLEY, Jeffrey L., ROBERTSON, Andrew W., et WALSTREICHER, David (dir.), *Beyond the Founders: New Approaches to the Political History of the Early American Republic*, Chapel Hill/London, University of North Carolina Press, 2004.
- PESSEN, Edward, *Jacksonian America: Society, Personality and Politics*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- , *Riches, Class and Power before the Civil War*, Lexington (MA), D.C. Heath, 1973.
- PESSEN, Edward (dir.), *The Many-Faceted Jacksonian Era: New Interpretations*, Westport (CT), Greenwood Press, 1977.
- PESTANA, Carla Gardina, et SALINGER, Sharon V. (dir.), *Inequality in Early America*, Hanover (NH)/London, University Press of New England, 1999.
- PETERSON, Merrill D. (dir.), *Democracy, Liberty, and Property: The State Constitutional Conventions of the 1820s*, Indianapolis, Bobbs-Merrill, 1966.
- PORTFIELD, Amanda, *Conceived in Doubt: Religion and Politics in the New American Nation*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2012.
- ROEDIGER, David R., *The Wages of Whiteness: Race and the Making of the American Working Class*, London/New York, Verso, 1991.
- ROSE, Anne C., *Transcendentalism as a Social Movement, 1830-1850*, New Haven, Yale UP, 1981.
- ROSS, Dorothy, « Historical Consciousness in the Nineteenth-century America », *The American Historical Review*, 89/4, octobre 1984, p. 929-928.
- ROSSIGNOL, Marie-Jeanne, et WULF Naomi (dir.), « Jeune République. Recherches et problématiques récentes en France »,

- Transatlantica*, « Autour de la Jeune République, 1776-1860 », n°1, 2002, en ligne.
- ROTHENBERG, Winifred Barr, *From Market-Places to a Market Economy: The Transformation of Rural Massachusetts, 1750-1850*, Chicago, University of Chicago Press, 1992.
- ROTHMAN, David, *The Discovery of the Asylum: Social Order and Disorder in the New Republic*, Boston, Little, Brown & Co., 1971.
- SALVATORE, Nick, « Response to Sean Wilentz's "Against Exceptionalism: Class Consciousness and the American Labor Movement, 1790-1920" », *International Labor and Working-Class History*, 27, printemps 1985, p. 35-38.
- SATZ, Ronald, *American Indian Policy in the Jacksonian Era*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1975.
- SAXTON, Alexander, *The Rise and Fall of the White Republic: Class Politics and Mass Culture in nineteenth-century America*, London, Verso, 1990.
- SCHLESINGER, Arthur Jr., *The Age of Jackson*, Boston, Little, Brown & Co., 1945.
- SELLERS, Charles, *The Market Revolution: Jacksonian America, 1815-1846*, New York/Oxford, Oxford UP, 1991.
- SERME, Jean-Marc, *Andrew Jackson, l'homme privé. Émotions et sentiments d'un homme de l'Ouest, 1767-1845*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- SHAFFER, Byron E., et BADGER, Anthony J. (dir.), *Contesting Democracy: Substance and Structure in American Political History, 1775-2000*, Lawrence (KS), University Press of Kansas, 2001.
- SHALHOPE, Robert E., « Republicanism and Early American Historiography », *The William and Mary Quarterly*, 39/2, avril 1982, p. 334-356.
- SMITH, Timothy L., *Revivalism and Social Reform in Mid-Nineteenth Century America*, New York, Abingdon Press, 1965.
- STEPHANSON, Anders, *Manifest Destiny: American Expansion and the Empire of Right*, New York, Hill & Wang, 1995.

- STOKES, Melvyn, et CONWAY, Stephen (dir.), *The Market Revolution in America: Social, Political, and Religious Expressions, 1800-1880*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1996.
- TOMLINS, Christopher, *Law, Labor and Ideology in the Early Republic*, New York, Cambridge UP, 1993.
- , *Freedom Bound: Law, Labor, and Civic Identity in Colonizing English America, 1580-1865*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- WALTERS, Ronald G., *American Reformers 1815-1860* [1980], éd. révisée, New York, Hill & Wang, 1997
- WARD, John William, *Andrew Jackson: Symbol for an Age*, New York, Oxford UP, 1955.
- WATSON, Harry, *Liberty and Power: The Politics of Jacksonian America*, New York, Hill & Wang, 1990.
- WATTS, Steven, *The Republic Reborn: War and the Making of Liberal America, 1780-1820*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- WELTER, Ruth, *Popular Education and Democratic Thought in America*, New York, Columbia UP, 1962.
- WIEBE, Robert H., *The Opening of American Society, from the Adoption of the Constitution to the Eve of Disunion*, New York, Knopf, 1984.
- WILENTZ, Sean, *The Rise of American Democracy: Jefferson to Lincoln*, New York, W.W. Norton & Co., 2005.
- WILLIAMSON, Chilton, *American Suffrage from Property to Democracy 1760-1860*, Princeton, Princeton UP, 1960.
- WOOD, Gordon S., *Empire of Liberty: A History of the Early Republic, 1789-1815*, New York/Oxford, Oxford UP, 2010.
- WULF, Naomi, « Le suffrage universel, ou “le bonheur du plus grand nombre” », *Cahiers Charles V*, 22, « Vie privée, bien public. Histoire de la sociabilité américaine », septembre 1997, p. 141-153.
- , « John O’Sullivan, *The United States and Democratic Review* et la mission démocratique des États-Unis avant 1845 », *QWERTY*, 9, 1999, p. 206-210.

- , « “Cette route peut-elle être qualifiée de nationale?” : financement fédéral et bien public dans la Jeune république américaine », dans Nathalie Caron et Naomi Wulf (dir.), *Nouveaux regards sur l'Amérique. Peuples, nations, société. Perspectives comparatives (17^e-21^e siècles)*, Paris, Syllepse, 2004, p. 45-55.
- , « Liberty and Power : libéralisme et démocratie dans la Jeune République », dans Sylvie Ullmo (dir.), *Liberté / Libertés, Liberty / Liberties*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. « GRAAT », 2005, p. 251-263.

Sur le républicanisme et la démocratie, XX^e et XXI^e siècles

- ABENSOEUR, Miguel, *La Démocratie contre l'État. Marx et le mouvement machiavélien*, Paris, Éditions du Félin, 2004
- AGAMBEN, Giorgio, BADIOU, Alain, BENSÂÏD, Daniel, BROWN, Wendy, NANCY, Jean-Luc, RANCIÈRE, Jacques, ROSS, Kristin, et ZIZEK, Slavoj, *Démocratie, dans quel état ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- AVRIL, Emmanuelle, et NEEM, Johann (dir.), *Democracy, Participation and Contestation: Civil Society, Governance and the Future of Liberal Democracy*, London/New York, Routledge, coll. « Democratization Studies », 2015.
- BADIOU, Alain, BOURDIEU, Pierre, BUTLER, Judith, DIDI-HUBERMAN, Georges, KHIARI, Sadri, et RANCIÈRE, Jacques, *Qu'est-ce qu'un peuple ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- BENHABIB, Seyla (dir.), *Democracy and Difference: Contesting the Boundaries of the Political*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1996.
- CANFORA, Luciano, *La Démocratie. Histoire d'une idéologie* [2004], trad. Anna Colao et Paule Itoli, préface de Jacques Le Goff, Paris, Éditions du Seuil, 2006.
- , *L'Imposture démocratique, du procès de Socrate à l'élection de G. W. Bush* [2002], Paris, Flammarion, 2003.
- GAUCHET, Marcel, *L'Avènement de la démocratie*, t. I, *La Révolution moderne*, Paris, Gallimard, 2007.

- GUENARD, Florent, *La Démocratie universelle. Philosophie d'un modèle politique*, Paris, Éditions du Seuil, 2016.
- LEFORT, Claude, *Essais sur le politique, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1986.
- , *L'Invention démocratique. Les limites de la domination totalitaire* [1981], nouv. éd. revue et corrigée, Paris, Fayard, 1994.
- MCCHESENEY, Robert W., « This isn't what democracy looks like », *Monthly Review, An Independent Socialist Magazine*, novembre 2012, en ligne.
- MACPHERSON, B.C., *Democratic Theory: Essays in Retrieval*, Oxford, Clarendon Press, 1973.
- OGIEN, Albert, et LAUGIER, Sandra, *Le Principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique*, Paris, La Découverte, 2014.
- RANCIÈRE, Jacques, *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- , *La Méthode de l'égalité*. Entretien avec Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan, Montrouge, Bayard, 2012.
- RODGERS, Daniel T., *Contested Truths: Keywords in American Politics Since Independence*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1998.
- ROSANVALLON, Pierre, *Le Moment Guizot*, Paris, Gallimard, 1985.
- , *La Société des égaux*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.
- ROUSSEAU, Dominique, *Radicaliser la démocratie. Propositions pour une refondation*, Paris, Édition du Seuil, 2015.
- SULEIMAN, Ezra, *Le Démantèlement de l'état démocratique* [2003], trad. William Olivier Desmond, Paris, Éditions du Seuil, 2003.
- TODOROV, Tzvetan, *Les Ennemis intimes de la démocratie* [2012], Paris, LGF, coll. « Biblio essais », 2014.
- WIEBE, Robert H., *Self-Rule: A Cultural History of American Democracy*, Chicago, University Press of Chicago, 1995.

Index des noms

- Adams, John 217.
Adams, John Quincy 78, 182,
200, 204.
Alcott, Bronson 131, 151-152.
Alcott, William A. 164n.
Allen, Samuel Clesson 113.
Aristote 173.
- Bacon, Francis 147n.
Bancroft, George 42-43,
45-46, 82, 89n, 248 et n.
Beaumont, Gustave de 21.
Beecher, Lyman 136.
Bentham, Jeremy 126, 221.
Benton, Thomas
Hart 200 et n.
Biddle, Nicholas 187, 189,
196.
Billesby, Langston 122.
Blackstone, William 126.
Blatchly, Cornelius 122.
Bonald, Louis de 216.
Brisbane, Albert 129, 153.
Burke, Edmund 27, 32, 217,
229, 230-232.
- Calhoun, John C. 26, 29, 99,
101, 119n, 201-203, 205-206,
208, 214, 216, 234, 238,
241-243.
Calvin, Jean 220.
Carey, Mathew 181.
Carlyle, Thomas 105, 124-
125.
Channing, William Ellery 47,
151, 154, 156, 163, 221-222,
239.
Chevalier, Michel 31, 49,
65-66, 108.
Clarke, James Freeman 151.
Clay, Henry 78, 98, 182, 187,
194, 198, 200-203, 207-208.
Clinton, De Witt 80.
Clinton, Hillary 11.
Commerford, John 114.
Comte, Auguste 42n.
Condorcet, Nicolas de Caritat,
marquis de 220.
Connell, Thomas 90.
Constant, Benjamin 170, 175,
210-211, 246.
Cooper, James Fenimore 87,
88n, 168, 245.
Cousin, Victor 43, 160, 225,
227n.
Crawford, William H. 78, 203.

- Dix, Dorothea 148.
 Doherty, Hugh 129n.
 Dorr, Thomas Wilson 79 et n,
 82, 88, 100-101, 243.
 Dwight, Timothy 136.
- Edwards, Jonathan, Jr. 136.
 Emerson, Ralph Waldo 46-47,
 151, 154, 156, 167-171, 180,
 219-220, 224, 229.
 Engels, Friedrich 113, 116n,
 251.
 Evans, George Henry 63, 119,
 124, 149, 161.
 Everett, Alexander H. 88,
 194-195.
 Everett, Edward Hill 155.
- Finney, Charles Grandisson
 136, 138, 139n.
 Fourier, Charles 106, 127,
 129-131, 153.
 Franklin, Benjamin 176.
 Fuller, Margaret 128, 151.
- Gallatin, Albert 201.
 Garrison, William Lloyd 117,
 162-163, 234-236.
 Godwin, William 130, 132.
 Gouge, William 191.
 Graham, Sylvester 164.
 Grimké, Angelina 235.
 Grimké, Sarah 235.
 Grund, Francis 49.
- Guillaume III d'Orange-
 Nassau, roi d'Angleterre,
 d'Écosse et d'Irlande 231.
 Guizot, François 87, 170, 217,
 221n, 229-230, 232, 245.
- Hamilton, Alexander 181, 194,
 208.
 Harrington, James 122, 124.
 Harrison, William Henry 50,
 87-88, 98, 201, 203, 205.
 Hawthorne, Nathaniel 88,
 219.
 Hayne, Robert 206.
 Hegel, Georg Wilhelm
 Friedrich 43, 62, 174n, 175,
 226, 230.
 Heighton, William 21n.
 Helvétius, Claude-
 Adrien 220.
 Hobbes, Thomas 159, 213.
 Holbrook, Josiah 140.
- Jackson Junior, William 113n.
 Jackson, Andrew 12, 14-16,
 22, 26, 35, 47-48, 50-54, 71,
 74, 76, 78, 83, 93-96, 175,
 181-184, 187, 189, 196-197,
 201, 203-204, 209, 240, 245,
 253, 258, 262.
 Jefferson, Thomas 31-32,
 38-40, 45, 47, 50n, 51, 62,
 83, 100, 108, 111, 113, 121,
 126-127, 161, 176-177, 181,

- 194, 197, 201, 204, 208, 215-216, 248, 255, 264.
- Jennings, Robert L. 141n.
- Johnson, Richard M. 142.
- Kant, Emmanuel 175.
- Kendall, Amos 183, 184n.
- Kneeland, Abner 144, 221-222.
- Lamennais, Félicité Robert de 221 et n.
- Legett, William 183.
- Lieber, Francis 49, 102.
- Locke, John 93, 95, 99, 121, 126, 171, 173, 180, 244.
- Lowell, James Russell 47n, 225n.
- Luther, Martin 220.
- Madison, James 102-103, 122, 181, 185, 204.
- Maistre, Joseph de 216.
- Malthus, Thomas Robert 113.
- Mann, Horace 146, 155-159.
- Manning, William 113.
- Marie II Stuart, reine d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande 231.
- Marshall, John 54.
- Martineau, Harriet 49.
- Marx, Karl 12, 21n, 23, 58n, 62, 70, 106, 110, 113, 116, 119n, 120, 122, 135, 155-156, 251, 259.
- Matter, Jacques 150n.
- Mill, John Stuart 87, 245.
- Ming, Jr., Alexander 121, 123.
- Monroe, James 204.
- Montesquieu, Charles de Secondat, baron de La Brède et de 161.
- Moore, Ely 114.
- Morse, Samuel 57.
- Morton, Marcus 155, 159.
- O'Sullivan, John 26, 48, 54, 57n, 82, 88-89, 93, 99, 101, 213, 225, 243.
- Owen, Robert 118, 127-128, 131-132, 221.
- Owen, Robert Dale 9, 21, 36, 46-47, 89-91, 93, 117, 121, 123-124, 128, 135, 139, 141, 143-149, 161, 175, 177, 191, 221, 224.
- Paine, Thomas 40 et n, 115, 118, 121, 144, 161, 174, 176-177, 181, 183, 185-186, 190, 212-213, 215, 231-232.
- Parker, Theodore 151.
- Peabody, Elizabeth Palmer 128, 130, 151-152, 156, 246n.
- Poe, Edgar Allan 88.
- Polk, James 51, 203, 208.
- Randolph (de Roanoke), John 91-92, 217.
- Rantoul, Robert, Jr. 159.

- Raymond, Daniel 182.
 Rehnquist, William 234.
 Ricardo, David 122-123, 125, 182n.
 Ripley, George 129, 151, 221-222.
 Ripley, Sonia 129.
 Rives, William Cabell 193.
 Rousseau, Jean-Jacques 18n, 220, 262n.
- Saint-Just, Louis Antoine Léon de 29.
 Saint-Simon, Claude-Henri de Rouvroy, comte de 31, 35-37, 44n, 106, 108, 125, 129, 211, 221.
 Say, Jean-Baptiste 181.
 Skidmore, Thomas 40, 117, 120-121, 123-124, 126, 149, 177, 190-191.
 Smith, Adam 35, 62, 95, 155-156, 161, 174, 180-184, 187, 197, 212, 260.
- Tappan, Arthur 235.
 Tappan, Lewis 162, 235.
 Taylor, John 121n.
 Taylor, Nathaniel 136.
- Thoreau, Henry David 9, 88, 151, 255 et n.
 Tocqueville, Alexis de 10, 14, 16, 21-48, 49, 60, 62, 64-65, 81, 83, 106-107, 134-135, 139, 170-171, 174, 194-195, 214, 218, 229, 253-254, 259-261, 264.
 Trump, Donald 11-12.
 Turner, Nat 59.
 Tyler, John 203, 205.
- Van Buren, Martin 34, 80, 86, 88, 184, 196-198, 203, 213, 247.
 Voltaire 220.
- Washington, George 176.
 Webster, Daniel 98, 187, 193, 198, 200, 206.
 White, Hugh Lawson 87 et n.
 Whitman, Walt 88, 97.
 Woodbury, Levi 65n.
 Wright, Frances 9, 21, 36, 47, 89, 91-93, 114, 117, 121, 128, 132, 135, 139-141, 144-149, 161, 175, 177-179, 190-191, 221, 224-225, 263.
 Wright, Silas 207.

Index thématique

- Abolition
- de la propriété 40;
 - de l'héritage 40;
 - de l'esclavage 59, 83, 99, 105, 113, 118, 264;
 - de la monarchie 83;
 - des salaires 105;
 - de l'emprisonnement pour dettes 113;
 - du cens 120.
- Abolitionnisme 50, 99, 117-118, 162-164.
- Agrarianisme 124, 127, 225.
- Agriculture 53-60, 61, 63, 67.
- Amérique 21, 24, 28, 34, 37-38, 42-46, 51n, 54, 64-66n, 68, 75, 78, 102, 106-108, 111n-112, 120, 127, 168n, 186, 195, 200n, 240, 251-255, 261.
- Arminianisme 136.
- Associations
- locales 27, 134-137, 143-144, 151, 163-164, 176, 237;
 - Union of Trade Associations* 65;
 - de travailleurs 100, 176;
 - réformatrices 134-137, 143.
- Autochtones 52-54.
- Banque (fédérale/nationale) 174, 182-185, 190-195, 198-200, 202, 205, 208, 210.
- Baptistes 136, 138.
- Bien public 129.
- Capitalisme
- marchand 36, 65-67, 69, 73, 109, 118;
 - industriel 66.
- Catholicisme 23, 44, 47, 59, 216, 252.
- Cens électoral 80, 101.
- Centralisation 27-31;
- centralisme 29, 45, 213.
- Chartistes 127.
- Christianisme 44 et n, 145, 219, 221n, 222, 228.
- Citoyens 4, 9, 12, 25, 28, 32-33, 53, 78, 97, 102, 125, 135, 170, 174, 190, 197, 238, 249, 260.
- Civilisation 19, 23, 42, 72n, 168, 229-232.

Classes

- défavorisées 218, 221;
- différence de – 100;
- industrielles, laborieuses, travailleuses 105 et n, 111-112, 145-148, 185-186, 211, 213;
- prolétariat 116;
- sociales 106-109, 179, 211;
- des esclaves 110;
- luttons, conflits, antagonismes de – 111, 112, 113n, 179, 211-213, 226, 233, 242, 252;
- notion de – 115;
- moyennes 156, 230;
- opprimées 119;
- populaires 135, 263;
- supérieures 155.

Colonialisme 13.

Commerce 64, 67, 69, 181-182, 189, 194-195, 202, 207n, 210.

Commonwealth 29.

Common man (homme du peuple) 12.

Communautés

- utopiques 128, 131, 135;
- démocratiques 135, 138, 152, 161;
- phalanstères 129.

Communisme 15, 132.

Congrégationalisme 47.

Conservatisme 47, 215, 217-218, 224-228.

Constitution 11-12, 19, 28, 30, 45, 52, 53n, 77-80, 83, 93, 100-123, 141-142, 162n, 165, 185-187, 191-201, 204-209, 215-217, 234, 238, 241-249, 254n, 255-256;

- américaine 11, 12, 19, 26n, 28n, 30.

Constitutionnalisme 242.

Contrat social 244, 262.

Culture

- notion de – 17, 69;
- politique 50n, 70, 155-156;
- démocratique 51;
- de masse 60n, 119;
- sociale 74;
- de l'esprit 147;
- républicaine et spirituelle 152.

Décentralisation 27-28.

Démagogie 78.

Démocratie

- américaine 11n, 24, 30, 34, 45-47, 53-54, 71n, 168, 252, 255, 264;
- capitaliste 15;
- directe 10, 77, 102-103;
- distributive 10;
- histoire de la – 22;
- jacksonienne 9, 50, 66, 72, 74, 76, 96, 113, 137, 259-262;
- jeffersonienne 45, 83;
- participative 10;

- politique 33-34, 48-51, 78, 107, 130, 133, 163, 173, 211, 251-262;
 - représentative 9, 102;
 - sociale 9, 34, 38, 107, 115, 120, 133-135, 164, 255, 259-261;
 - véritable 10, 14, 211.
- Destinée manifeste (*Manifest Destiny*) 13, 52, 54 et n, 60n, 265.
- Droit
- divin 45;
 - politique 135;
 - de vote 35, 44, 59, 77-93, 100-103, 264;
 - du peuple 83;
 - judiciaire 246;
 - à l'égalité et à la liberté 141-142, 214;
 - aux manifestations et à la rébellion 162, 234, 249;
 - des États 29, 200, 206, 213-214, 234, 237, 242;
 - des minorités 216;
 - du gouvernement fédéral 195;
 - du Congrès 206;
 - au travail, à l'éducation 153;
 - naturel 126.
- Économie
- de marché 64-66, 265;
 - morale 67-68.
- Égalité
- des conditions 24, 31, 40-41, 65, 107, 253;
 - de la propriété 107;
 - et liberté 24.
- Élection
- présidentielle 12, 80-81.
- Élites 11, 25, 76, 89, 135.
- Esclavage 29, 58n, 59, 60n, 61, 110, 117-118;
- esclavagisme 59, 118, 239.
- Exceptionnalisme 40, 43, 45, 111, 178.
- Expansionnisme 50-51.
- Exploitation
- agricole 60;
 - de l'homme par l'homme 110;
 - d'une classe par une autre 113;
 - du salarié 122, 264.
- Famille 32, 39, 65-66, 74, 98n, 128, 148.
- Fédéralisme 31, 45, 208;
- fédération 206, 243.
- Femmes 9, 12, 22, 66-67, 108, 128, 133, 145, 164.
- Frontière 52-53, 73;
- entre classes 116.
- Gouvernement (local, étatique, fédéral) 13, 21, 25, 28,

- 30-31, 39, 44-45, 56-57, 240-246, 260-261.
- Grands électeurs 11-12.
- Grand Réveil 57 et n, 64, 133, 135-138.
- Grèves 66, 114.
- Guerre
- bancaire 73, 182-184, 187, 202;
 - contre l'Angleterre (1812-1815) 182, 188, 200-202;
 - contre le Mexique 50;
 - d'Indépendance 199, 202;
 - révolutionnaire 206;
 - de Sécession 11, 30n, 45, 54n, 214, 238, 255, 258.
- Historiographie
- de la Jeune Amérique 46, 66, 71 :
 - jacksonienne 46, 61, 74-76;
 - de la révolution du marché 61.
- Idée américaine (l') 43-44, 84.
- Idéologie
- libérale 10, 260;
 - néolibérale 11, 183;
 - providentialiste 55;
 - raciste 59;
 - dominante 62, 227;
 - jacksonienne 72;
 - républicaine 75, 173;
 - démocratique 75, 93, 218, 252;
 - du laisser-faire 161, 173;
 - matérialiste 170;
 - du Parti démocrate 173, 203, 225.
- Immigrants 58.
- Impôts 58, 85, 148, 198, 205.
- Indiens, nations indiennes 9, 12, 22, 30, 52, 55n, 240-241, 264.
- Individualisme 45, 131-132, 167-172, 180, 210, 213.
- Industrie 61, 66, 94-95, 106, 109-110, 122, 124, 128-129, 131, 147, 153, 207, 242.
- Institutions 11, 14, 76, 84, 87, 90, 135, 140, 147-148, 157, 163-165, 170, 186, 216n, 224, 232-234, 237-239.
- Jeune République 28, 45, 49, 50n, 52, 67n, 68, 75, 83, 135, 199, 200n, 253, 257-258, 265.
- Jus officii* (droit à l'éligibilité) 82.
- Justice
- sociale 14;
 - distributive 40n, 48, 122, 130n;
 - éternelle, divine, souveraine 43, 246-248;
 - et religion 210, 225-226;
 - et économie 186;
 - politique 264.

- Laisser-faire 39, 125, 134,
161, 170, 172, 175;
– et Adam Smith 180;
– du Parti démocrate
202-203;
– du système américain
210-213, 246.
- Libéralisme
– bourgeois 222;
– économique 45, 189, 265;
– politique 106, 260;
idéologie du – 47, 70, 224;
– et républicanisme 75-76;
critique du – 171, 183;
– lockien 173, 180;
– français 175;
– démocrate 216, 256;
– populaire 254;
– américain 256, 258.
- Liberté
– communale 29;
– et Mission 43;
– universelle 43-44;
Parti de la – 50;
Empire de la – 52;
– et esclavage 52;
– des institutions 84;
pouvoir et – 102;
notion de – 119;
– de parole 141;
– de pensée, de conscience
142-143;
– et éducation 151;
– universelle 163;
– et égalité 24, 41, 86, 89,
91, 94, 119, 120, 172;
– et néolibéralisme 183;
– de commerce 207;
– et progrès 223;
amis de la – 232;
atteinte à la – 27, 236;
– individuelle, personnelle
85, 178, 181, 213, 230,
237;
principe de – 237;
– et gouvernement 173,
246;
– des Modernes, des
Anciens 170n, 246;
– négative 173;
– positive 246;
– politique 33, 83, 85, 176,
247;
– démocratique 247;
– et autorité 247.
- Libre pensée 47.
- Lois
– sur la succession 32, 127;
– politiques 83, 92, 94, 96;
– démocratiques 34, 107;
– inégalitaires 39, 113, 140,
178;
– équitables 91, 94;
– économiques 131;
– coercitives 141.
- Lowell (usines de) 47n, 58n,
61, 66, 74n, 108-109;
Offering 109n, 114, 117n.
- Marchand-capitaliste 64.
- Méthodistes 136-138, 141.
- Mission providentielle 265.

- Monnaie (métallique ; papier-monnaie) 183, 185, 198.
- Mouvement ouvrier 65, 74, 120, 179-180.
- Nation 33, 54-55, 60, 64-65, 97, 143n, 173, 178, 200n, 202, 205, 214, 218, 228, 238, 240, 243, 248-249, 264.
- Nationalisme 12, 46, 112, 201n, 231n.
- Néo-libéralisme 183.
- Opinion publique 106, 240.
- Organicisme 165, 172.
- Paradigme (tocquevillien) 15, 253 ;
– de « révolution du marché » 68, 253.
- Particularisme 13, 14.
- Patriotisme 226.
- Peuple
définition de – 23, 25, 29-33, 35-36, 43-44, 51, 71, 82, 94-97, 182-183, 190, 198, 204, 209, 214, 216-217 ;
– souverain 26, 77, 83, 86-88, 100, 102-103 ;
– comme corps politique 98n, 100 ;
– et démocratie 114, 135 ;
démagogie 97 ;
– et Parti whig 98 ;
– et démocratie 114, 135 ;
– républicain vertueux 93 ;
pouvoir du – 89-90 ;
éducation du – 96, 99, 140, 154, 160 ;
vrai – 94.
- Piste des Larmes (*Trail of Tears*) 54, 55n.
- Populisme 12, 15, 79-80 ;
référendum populaire 80 ;
vote 79 ;
gouvernement 25, 77.
- Pouvoir
– majoritaire 26 ;
– local 29 et n, 155, 159 ;
– fédéral, central 30-31 ;
– divin 32 ;
– et révolution 52 ;
– oligarchique 71 ;
– capitaliste 73, 79n ;
– politique 82, 86, 88 ;
– du peuple 89, 91 ;
– des partis 93, 102 ;
– et savoir 103, 114, 123, 148, 178 ;
– matériel 160, 171, 178 ;
– de préemption sur le travail 126 ;
– des classes laborieuses 145, 190 ;
– de l'argent 147 ;
– du gouvernement 194-195, 197 ;
– du Congrès 206 ;
– des États 214 ;
– de l'élite 242 ;
– souverain 245 ;

- de la Constitution 248, 256;
- du Parti whig 261.
- Progrès 37, 43, 57;
 - social 84-85, 144, 222, 241;
 - politique 102;
 - de la communication 143, 168;
 - chrétien 154, 176, 221-222;
 - et éducation 155;
 - idée de – 220, 223-224, 228-229;
 - de la civilisation 230;
 - révolution, réforme 233;
 - et liberté 247.
- Prolétariat 116, 243.
- Propriété 33, 40, 52, 62-63, 79-80, 85, 92-93, 105-107, 116-117, 120-121;
 - conception de Paine, Skidmore, Owen 122-123;
 - Homestead Act* (Loi sur la propriété agraire) 124;
 - privée 125-127;
 - communautaire 128-133;
 - réforme de la – 172, 209-211, 228, 241n, 263.
- Protectionnisme 57, 208.
- Providence, providentialisme 41, 53-54, 100, 176n, 248.
- Racisme 12, 59, 240, 265.
- Radicalisme 34, 47, 118, 224-228.
- Rationalistes 136, 151.
- Régionalisme (*sectionalism*) 50.
- Révision constitutionnelle 91, 249.
- Révolution
 - américaine 38, 42, 83, 176, 201, 217, 231-232;
 - de la consommation 55;
 - du marché 10, 39, 55, 61-62, 65-68, 70, 75, 109, 118, 138, 253, 265;
 - politique 22.
- Socialisme 110, 127, 251-252, 263;
 - socialistes 122, 130, 171.
- Sociétés anti-esclavagistes 162-163, 234-236.
- Souveraineté
 - populaire 11-12, 14-15, 28-30, 33, 43, 82-89, 97-100;
 - indienne 241.
- Suffrage
 - direct 12;
 - universel 12, 22, 24-25, 27, 34, 41, 43-44, 51, 77, 79, 81-85, 88, 91-92, 107, 145-146, 148-149, 190, 210, 242, 253-254, 261n, 265.
- Syndicats 114, 146.

- Tarif douanier 174, 198,
203 et n, 208;
– discriminatoire,
du compromis,
protectionniste 209, 243.
- Terres publiques 174, 182,
189, 200-202, 205-206, 208.
- Théorie de la valeur-travail
95, 121, 125, 263.
- Town meeting* 14, 27.
- Tradition
– centralisatrice 27;
– libérale 69 et n;
– politique 73, 78, 79n,
119n, 135;
– décentralisatrice 160,
180-181, 212, 216 et n,
219n;
– chrétienne 229, 231, 260.
- Transcendantaliste 219, 224.
- Travail 9, 13, 17-18, 35;
capital 36-37, 263;
valeur-travail 95, 125-126,
128;
salarié 129, 162;
– en commun 131, 144;
– des enfants 153-154, 158;
– intellectuel 154;
division du – 158, 181;
– productif, improductif 182
et n, 191, 207, 243;
– libre 257;
– de l’histoire 257;
– de recherche 25.
- Travaux publics 56-57, 182,
194, 200-201;
financement des – 202-204,
210;
– et Jackson 204, 205.
- Unitarien 219, 224;
unitarisme 47, 210.
- Universalisme 13, 47.
- Utopie, utopisme 213, 255-
256.
- Vertu 11, 72, 89, 95, 97, 170.
- Veto 26, 35-36;
– sur la banque 76, 94n,
182-183, 184n, 187-188,
196n;
route Maysville-Lexington
204.
- Volonté générale 96, 216,
262 et n.

Table des matières

Avant-propos, d'Élise Marienstras, Nathalie Caron et Sophie Wahnich.....	9
Introduction	
Brownson et Tocqueville, des contemporains.....	21
Chapitre 1	
Qu'est-ce que la Jeune République?	49
Chapitre 2	
Rendre le peuple souverain	71
Chapitre 3	
Prémices d'une conscience de classe.....	105
Chapitre 4	
Pour une éducation populaire	133
Chapitre 5	
L'État: mal nécessaire ou bien véritable?	167
Chapitre 6	
Engager la lutte de « l'homme contre l'argent ».....	199
Chapitre 7	
Qui êtes-vous, pasteur Brownson : un radical ou un conservateur?	215

Conclusion	
Une démocratie incertaine.....	251
Orientations bibliographiques.....	267
Index des noms.....	281
Index thématique.....	285
Table des matières.....	293